

Métier

Oto-rhino-laryngologiste : le spécialiste des maladies de l'oreille, du nez et de la gorge



Photo : D.R

La délicatesse du métier exige un certain nombre de qualités, surtout lors des interventions chirurgicales.



Photo : LLIM

Le Dr Sylvie Nzenze Manli, l'une des femmes spécialisées en ORL.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Les compétences de ce médecin vont bien au-delà, car c'est l'ensemble du visage et du cou qu'il est amené à traiter. Ce d'autant plus qu'il est spécialisé dans le soin des affections et pathologies de la sphère ORL, des plus bénignes aux plus graves.

A l'aide d'une baguette, il ausculte l'intérieur de votre bouche. D'aucuns croiraient qu'il s'agit d'un dentiste. Pourtant, il n'en est rien. L'oto-rhino-laryngologiste, plus connu sous le diminutif ORL, est le médecin spécialiste de l'oto-rhino-laryngologie, une discipline de la médecine touchant les oreilles, les glandes salivaires, le nez, la gorge.

Le Gabon en compte quelques-uns, dont les Professeurs Léon Nzouba et Jérôme Miloundja, ainsi que le Docteur Sylvie Nzenzé Manli. Ces spécialistes s'occupent plus généralement des pathologies de la tête et du cou, en plus de celles énumérées plus haut. Ils sont, en outre, amenés à pratiquer souvent des opérations et ne traitent pas que des maladies bénignes.

L'on associe classiquement l'oto-rhino-laryngologiste aux maux chroniques des enfants, telles les otites à répétition, les angines ou autres rhinopharyngites. Mais ses compétences vont bien au-delà, car c'est l'ensemble du visage et du cou qu'il est



Photo : BD

Comme tous les spécialistes du domaine, le Pr Jérôme Miloundja indique que ce métier a beaucoup d'exigences. Photo de droite : Le Pr Léon Nzouba est le premier médecin militaire agrégé en ORL.

amené à traiter, assure le Pr Jérôme Miloundja. Ce d'autant plus qu'il est spécialisé dans le soin des affections et pathologies de la sphère ORL, des plus bénignes aux plus graves. Ainsi, ce médecin soigne-t-il les amygdales, pratiquant même au besoin leur ablation. Il traite aussi l'ensemble des troubles du nez et des sinus, y compris les problèmes de ronflements, d'allergies et de perte d'odorat. Mais aussi certaines opérations pour redresser un nez tordu, qui provoque une gêne respiratoire ou tout simplement une gêne esthétique, explique le Dr Sylvie Nzenzé Manli.

MOTIVÉ ET TENACE. La

spécialiste détaille que l'oto-rhino-laryngologie soigne également l'ensemble des troubles de l'oreille (otites, acouphènes...), la surdité et plus globalement les problèmes de communication et de langage. Les problèmes liés aux cordes vocales, comme les extinctions de voix chroniques, ceux liés à l'oreille interne qui provoquent, notamment, des vertiges, les problèmes de déglutition et de perte ou modification de goûts, et les pathologies graves comme les tumeurs de la bouche, de la gorge ou du pharynx, sont d'autres domaines dont il s'occupe. Cette large gamme de pathologies fait que ce spécialiste est indispensable



Photo : Joseph MANIANGA, Joseph MANIANGA

en ce qui concerne notre santé. Mais cela exige aussi de lui un certain nombre de qualités. A l'image du Pr Léon Nzouba qui intervient régulièrement à l'hôpital d'instructions des armées Omar Bongo Ondimba (hôpital militaire), il doit être solide face à des pathologies parfois très graves. Ce n'est pas tout.

«Il lui faut faire preuve d'assurance, de patience, notamment pour ausculter et traiter de jeunes enfants, mais aussi d'écoute, de psychologie et, bien entendu, de dextérité. Il doit être particulièrement habile de ses mains pour pratiquer des opérations très délicates ou explorer les conduits d'oreilles des patients»,

confie le Pr Léon Nzouba, premier médecin militaire agrégé en la matière, sorti du Val-de-Grâce en France. Devenir oto-rhino-laryngologiste demande motivation et ténacité. A l'évidence, il vaut mieux d'abord obtenir un baccalauréat scientifique, même si les autres filières ne sont pas réhabilitées.

Une fois cet examen en poche, le plus difficile reste à faire : entre 11 et 13 années d'études supérieures. Il faut, bien entendu, passer par le cycle classique des études de médecine, puis se spécialiser en oto-rhino-laryngologie. Ce qui prendra au moins 5 ans, selon les spécialistes.

LONG CURSUS. Une fois ce long cursus achevé, un oto-rhino-laryngologiste n'a, en principe, pas trop de souci à se faire pour vivre de sa profession. Il peut exercer dans la fonction publique hospitalière, dans une clinique privée ou encore, ce qui est le choix le plus fréquent, s'installer en libéral, c'est-à-dire à son compte personnel. Ce dernier choix assurerait une bien meilleure rémunération.

Enfants et adultes sont souvent appelés à consulter un ORL. La consultation peut être recommandée par le médecin traitant ou le pédiatre (pour les enfants), si une gêne handicape l'enfant au quotidien. Notamment les troubles de l'oreille (douleurs persistantes, baisse d'audition, sifflements, etc.), les troubles des sinus et du nez (manifestations allergiques, perte d'odorat, etc.) ou encore les troubles de la gorge et du larynx. Après un examen minutieux du jeune patient, l'ORL, s'il s'agit d'une pathologie bénigne, lui prescrit un traitement médicamenteux, afin de le soulager rapidement.

Au demeurant, l'oto-rhino-laryngologiste est un métier passionnant car très varié, mais qui comporte son lot de contraintes, selon le Dr Sylvie Nzenzé Manli. Le Pr Léon Nzouba, qui a déjà formé plusieurs spécialistes dans le domaine, invite les jeunes détenteurs d'un bac scientifique à s'intéresser à cette branche de la médecine.